

Le FIV chez le chat



Appelé encore : Virus de l'immunodéficience féline

Le **syndrome d'immunodéficience acquise du chat** est une maladie virale grave du chat. Elle est due à un virus appelé **FIV** pour *Feline Immunodeficiency Virus* (famille des lentivirus, sous-groupe d'un rétrovirus proche du VIH chez l'humain)

Cette maladie découverte en 1986 est responsable d'une immunodéficience qui rend le chat vulnérable aux infections, aux abcès à répétition et aux ulcérations chroniques chez le mâle.

Il est équivalent au SIDA de l'Homme, mais il n'y a aucun risque de transmission du chat à l'homme (les virus sont différents). Cette maladie n'est pas non plus transmissible aux autres espèces et n'atteint donc que les chats. La fréquence d'infection est variable suivant les populations de chats. L'infection est rare chez les chats vivant en appartement et n'étant pas en contact avec d'autres chats, alors qu'elle est fréquente chez les chats errants (environ 15 % des chats des rues sont porteurs du virus).

Le mode de transmission du virus

Le principal moyen de transmission est la morsure lors de bagarres entre chats (car le virus est présent dans la salive), c'est pourquoi ce sont principalement des chats **mâles non stérilisés** qui sont porteurs de ce virus. Il peut, parfois, se transmettre par contact entre chats lors de contacts fréquents et répétés (lors de léchage mutuel, lors de "nez à nez" ...) ou par voie sanguine. Il peut exister également une transmission par voie sexuelle ou lors de la gestation (de la mère aux chatons), mais aucune certitude n'est établie au sujet de la transmission foëto-maternelle.

Le virus est très fragile dans le milieu extérieur : il y survit quelques dizaines de minutes maximum. La contamination des lieux (par des objets, par le sol) est presque impossible, surtout s'il y a une désinfection sérieuse après chaque chat.

L'évolution de la maladie

La durée d'incubation est de 4 à 6 semaines. La maladie comporte plusieurs phases.

- **1^{re} phase de la maladie** : On peut observer une **fièvre modérée**, une **baisse du taux des globules blancs** et une augmentation légère de la taille des ganglions lymphatiques. Cette phase dure deux mois environ et passe souvent inaperçue.
- **2^e phase de la maladie** : Comme pour la leucose féline (FeLV) ou le SIDA de l'homme (HIV), le chat est **séropositif** mais ne présente encore aucun symptôme, le virus « sommeille » dans son organisme. Il est par contre **contagieux** pour les autres chats. Cette phase est d'une durée très variable, entre 5 et 10 ans environ.
- **3^e phase de la maladie** : À la faveur **d'un stress important**, d'une maladie, le chat devient malade. Le virus se « réveille ». Il se multiplie et **détruit des globules blancs** (cellules sanguines), nécessaires à la défense du chat contre les maladies. Il y a donc une **diminution notable des défenses immunitaires** ce qui rend le chat très sensible aux microbes, même ceux qui sont peu dangereux pour des chats non atteints par le FIV.

Les symptômes du FIV félin

Le chat porteur du FIV est très souvent atteint par des maladies dites "opportunistes" : ce sont des maladies qui profitent de l'affaiblissement de l'animal pour se développer (comme dans la leucose). Il peut également développer des maladies traditionnelles du chat, il est alors atteint plus gravement qu'un chat négatif pour le FIV.

Le chat peut donc présenter des maladies très variées qui peuvent toucher par exemple les voies respiratoires, la bouche, les intestins, les voies urinaires, etc. Ainsi, on peut notamment observer (liste non exhaustive et qui ne doit en aucun cas remplacer le diagnostic du vétérinaire) :

- **des symptômes généraux** : fièvre, amaigrissement, augmentation de taille des ganglions lymphatiques ;
- **des infections buccales** (gingivite, stomatite) ;
- **des diarrhées chroniques** qui souvent ne guérissent qu'avec l'intervention de l'**homéopathie** et ne répondent pas aux traitements allopathiques ;
- **des infections des yeux** (conjonctivites) ou de l'**appareil respiratoire supérieur** (rhinites, trachéites) ;
- des **abcès cutanés** récidivants ;
- des **troubles nerveux** (encéphalite, convulsions) ou, plus rarement, des troubles comportementaux.

Enfin, lorsqu'un chat est atteint par le FIV, il développe souvent, surtout en phase terminale, des **cancers du sang** (comme des leucémies).

Vaccination

Un vaccin contre le FIV est commercialisé en Amérique du Nord depuis quelques années. Son efficacité est incomplète, non démontrée, et son utilisation encore controversée. En Europe, il n'y a pas de projet de commercialisation de ce vaccin qui a été développé avec des souches virales présentes essentiellement en Amérique du Nord et qui, de surcroît, est fort agressif.

La meilleure prévention passe par la stérilisation des chats (mâles ou femelles) qui sortent, afin d'éviter les bagarres (et donc les morsures) et la transmission vénérienne du virus. Cette intervention chirurgicale peut être réalisée dès l'âge de 6 mois et permet en outre d'éviter, chez la chatte, les portées non désirées.

Le traitement

Alors que l'allopathie est désarmée devant le FIV félin, la naturopathie dispose de plusieurs remèdes pour aider le chat et l'amener le plus possible vers la guérison s'il est dépisté tôt.

En homéopathie, UN remède est **spécifique** du syndrome d'immunodéficience acquise du chat, auquel on ajoute généralement les deux remèdes en **organothérapie** visant à stimuler les ganglions lymphatiques et la moelle épinière, là où sont produites les cellules de l'immunité. Les **compléments alimentaires** adaptés sont également proposés. Les plantes de **phytothérapie** ont peu de rôle à jouer dans cette maladie, mis à part dans la **détoxication du sang**, qui se pratique une à deux fois l'an ; systématiquement chez tout chat porteur du FIV.